



# NOUVEAU BULLETIN

## EDITO,

Merci de nous rejoindre à nouveau.

Ce numéro est consacré pour une grande part à des témoignages reçus de différents horizons et qui relatent à leur façon, de l'après période électorale. Point n'est besoin de les commenter, leur lecture suffira à chacun pour se faire sa propre opinion.

Vous y trouverez aussi un article sur FONSHUD afin de mieux connaître cette organisation Haïtienne, partenaire privilégié de Désir d'Haïti.

Beaucoup de textes cette fois, peu de photos, mais place à l'information.

MF PIAN



## Rubriques du bulletin

- 1 Connaître FONSHUD
- 2 Les élections
- 3 Nouvelles d'Haïti
- 4 Brèves

*Yon lane ap fini, yon lòt lane rantrè. Lane ki pase a se yon baz ki dwe pèmèt nou konstwi lane nouvèl la kote n ap evite repete move pa ki te fèt pandan ane pase a. Se an menm tan finisman yon syèk e kòmansman yon lòt syèk. 2000! Sa nap pote anplis? 2004 pa twò lwen! Reveye konsyans patriyotik nou, pou nou ka rebay peyi nou an idantite l e ranmase karaktè nou kòm pèp.*

L'année s'est terminée, une nouvelle année arrive. L'année passée est une base qui doit permettre de construire l'année nouvelle. Il ne faut pas répéter les mauvais pas de l'année précédente. C'est en même temps la fin d'un siècle et un nouveau. Qu'est-ce que cela va apporter en plus ? L'année 2004 (*bicentenaire de l'indépendance d'Haïti*) n'est pas loin, il faut réveiller notre conscience, notre patriotisme pour bâtir notre pays et l'identité de tout un peuple.

Extrait du Bilan d'activité 1999 de FONSHUD

## 1 CONNAITRE FONHSUD

FONHSUD étant le principal partenaire de DESIR D'HAÏTI, essayons de situer cette organisation haïtienne qui veut promouvoir le développement dans le sud d'Haïti tout en récusant l'appellation d'ONG (Organisation Non Gouvernementale).

### QUE SIGNIFIE FONHSUD ?

FONHSUD veut dire Fonds Haïtien d'Appui au Développement du Sud. Il est né de l'idée d'un groupe de cadres haïtiens travaillant depuis le début des années 1990 dans la zone d' Aquin et qui ont souhaité unir leurs efforts pour concourir au développement des communautés qu'ils accompagnaient.

Les voyageurs qui étaient en Haïti en 1999 les ont rencontrés à Saint-Louis du Sud le 10 septembre. Nous avons alors déjeuné et longuement discuté avec des prêtres de la Fraternité du sud, des travailleurs sociaux et des chefs d'entreprise, tous animés de la volonté de faire bouger le Sud.

Ces acteurs locaux de développement travaillaient bien avant que FONHSUD ne soit créé avec des organisations de base tels que des groupements de paysans, de jeunes, de femmes et des petites communautés ecclésiales de base ( TKL). Ils arrivaient à donner des réponses ponctuelles aux problèmes qui leur étaient posés. Avec le temps, ils prirent conscience qu'il fallait aller plus loin et donner des réponses plus larges à des situations structurelles.

### QUELLE EST LA PLACE DE FONHSUD PARMI LES ONG?

Les ONG sont très nombreuses en Haïti où elles agissent le plus souvent en complet désordre et sans répondre aux véritables attentes des organisations de base. Le positionnement de FONHSUD est beaucoup plus profond et sage : il ne veut ni prendre la place des ONG haïtiennes (encore moins celles du Nord représentées en Haïti) ni se substituer aux organisations de base. Il se définit lui-même comme une organisation intermédiaire ( entre les organisations de base et les ONG) dont la vocation est de faire grandir les organisations de base. Dans l'idéal, sa tâche serait achevée lorsque les organisations de base pourraient discuter d'égal à égal avec les ONG et assumer seules le développement des hommes et des femmes d'Haïti.

On conçoit que c'est un rôle quelquefois ingrat, de longue haleine demandant de ne point céder au découragement. Illustrons ces propos au moyen de deux exemples.

Chacun sait que la très jeune démocratie haïtienne est encore très fragile, balbutiante même. Les élus qu'ils soient locaux ou nationaux ont tout à imaginer pour bâtir une démocratie véritable qui ne soit pas une caricature de démocratie. Mais où prendre exemple ? Sur qui s'appuyer pour forger des pratiques puisqu'il n'y a pas de tradition démocratique ? Un des axes de FONHSUD est de réfléchir avec les élus locaux qui le souhaitent une fois en poste. *"Il ne sert à rien de faire élire démocratiquement des responsables politiques si c'est pour les abandonner une fois élus. Ils retrouveront les vieilles habitudes du Duvaliérisme telles que népotisme et corruption"* affirme Wilnès Tilus, l'un des responsables de FONHSUD.

Ceux d'entre nous qui ont eu la chance de vivre avec la délégation haïtienne qui a travaillé pendant un mois avec les élus de la Mairie de Brou sur Chantereine en novembre 1998,

ceux d'entre nous qui ont fait le voyage dans le sud d'Haïti en septembre 1999, ont vu de leurs yeux le long et patient travail de conscientisation entrepris pour finalement découvrir et comprendre ensemble ce que signifiait des mots tel que pratique démocratique ou, bien commun.

Un pauvre en Haïti n'a pas accès au crédit. Il est la proie des usuriers. Des caisses populaires, des mutuelles de solidarité se mettent en route pour lutter contre la décapitalisation du monde rural. Mais comment faire, comment même subsister quand les cotisations sont tellement faibles qu'elles arrivent à grand peine à satisfaire les demandes de crédit d'un tout petit nombre de membres? Ces caisses populaires, ces mutuelles de solidarité peuvent alors frapper à la porte de FONHSUD qui les aidera dans le montage de leur outil économique, recherchera avec elles des sources de financement et leur assurera un minimum d'encadrement technique qui est aujourd'hui la tâche de Nattacha BOYER par ailleurs secrétaire de FONHSUD.

### COMMENT "DESIR D'HAÏTI" A-T-IL CONNU FONHSUD?

Le premier voyage d'immersion en Haïti, celui de février 1997, avait été organisé par l'équipe CCFD ( Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement) de Vaires, Brou sur Chantereine en lien avec l'équipe nationale du CCFD. Bernard Pinaud alors chargé de mission pour l'Amérique Centrale et les Caraïbes avait suggéré de rencontrer Wilnès Tilus, coordonnateur de FONHSUD et partenaire du CCFD. L' espace d'une matinée, nous lui avons alors emboîté le pas et rencontré François Duvernay- maire de Cavallonn- ainsi que Filoma Chatelier- maire d'Aquin.

Le dynamisme de ces personnes avait séduit et la présence dans la délégation française d'élus locaux (René Ménard, alors maire de Brou sur Chantereine et Danielle Quercy, future conseillère générale) avait convaincu de faire un morceau de chemin ensemble. C'est alors que naissait "DÉSIR D'HAÏTI".

### QUELS RÉSULTATS PEUT-ON DÉJÀ METTRE A L'ACTIF DE FONHSUD ?

Citons parmi d'autres, les points suivants qui indiquent que le bilan de FONHSUD est déjà significatif :

- L'aide à la constitution de la structure communale pour le développement de la commune de Cavallonn (KOREKA)
- La relance de la structure communale d'Aquin
- La naissance d'une douzaine de mutuelles de solidarité
- La consolidation d'organisations de base
- L'appui des caisses rurales

### QUEL PARTENARIAT AVEC LE NORD ?

FONHSUD a noué une relation de partenariat avec la SIDI (Société d'Investissement et de Développement International) et le CCFD qui a été réaffirmée lors du passage de Wilnès Tilus à Paris en mars 2000. " DESIR D'HAÏTI" est également l'un des partenaires de FONHSUD même si notre jeune association n'a ni les mêmes moyens ni la même vocation que le CCFD ou la SIDI.

Ayons également conscience que les membres de FONHSUD oeuvrent -comme tous les Haïtiens du reste- dans un climat politique rendu délétère par l'attente des prochaines élections et qu'il leur faut sans arrêt lutter contre l'atmosphère de démission qui ronge le pays et a envahi le monde rural.

Gérard Aleton

## 2 Elections Municipales et législatives

Vendredi 16 et lundi 19 juin, Port-au-Prince s'est trouvé quasiment paralysé par des petits groupes de manifestants qui ont bloqué la circulation au moyen de barricades. Ils exigeaient la publication immédiate des résultats des élections et dénonçaient l'ingérence étrangère.

Des mouvements analogues se sont déroulés aux Gonaïves et au Cap-Haïtien. C'est dans cette atmosphère très tendue que les six membres encore en poste du Conseil Electoral Provisoire ont publié les résultats définitifs du premier tour des élections. Seuls manquent les résultats de la Grande Anse. Les résultats provisoires se trouvent confirmés.

Le parti Fanmi Lavalas remporte donc dès le premier tour 16 postes de sénateurs et 26 sièges de députés.

Dimanche 9 juillet a eu lieu le second tour. Presque partout, un seul parti y a participé, celui au pouvoir. Les bureaux de vote sont restés pratiquement vides et le peuple haïtien regarde avec dérision la course vers le pouvoir absolu de cette nouvelle petite bourgeoisie qui se pose en "défenseur du peuple", mais ne croit en aucune institution qui ne serait sous son contrôle. (Le Monde)

La prochaine élection présidentielle se déroulera le 26 novembre prochain, en même temps que celles visant à remplacer les huit sénateurs encore en poste. Le mandat du CEP a été prolongé par décret présidentiel. L'opposition a manifesté son désaccord.

## 3 Nouvelles d'Haïti

Extraits des correspondances reçues par Désir d'Haïti  
**Chers amis,**

Il y a de cela trois semaines environ, que je vous ai fait parvenir quelques brèves nouvelles autour de la situation politique haïtienne. C'était très court, parce que je sais pertinemment que vous les recevez sans trop de difficultés à travers des institutions qui se penchent sur le cas d'Haïti. Je me suis gardé de trop commenter, parce que la situation ne s'y prêtait pas – elle ne s'y prête pas pour autant au moment où je vous écris ces lignes. Cependant, sur vos demandes et insistances, je m'aventure un peu.

*A quoi assistons-nous ici, en Haïti ?*

A une reprise de ce que nous avons vécu lors des joutes électorales conduites par Duvalier. Certains observateurs vont même plus loin. Ils disent que c'était mieux avec Duvalier, parce que l'on savait d'avance les règles du jeu. Tandis que avec Lafanmi Lavalas, *se kan w pran w konnen* (ce sont des coups de traître). Tout se passe comme s'il n'y avait rien au jour du vote. Les observateurs ont même parlé de «élections bien passées». Mais ils ne pouvaient s'imaginer que la nuit il pourrait se produire "l'opération chauve-souris" où tout a été truqué. Et nous voici avec un parti unique au pouvoir! Hier c'était déjà les cérémonies de prestation de serment.

*Conséquences*

- Au niveau de la population, c'est l'étonnement. On se tait. La peur regagne les foyers. C'est la déception générale.
- Au niveau de l'administration, c'est la pratique du ôte-toi que je m'y mette. Les révocations et les remplacements sont déjà en cours. Même quand l'occupant est du même parti, s'il ne s'affichait pas clairement, il risque une mise à pied.
- La communauté internationale prend sa distance vis-à-vis du gouvernement.
- Beaucoup de peines avant d'amener les gens à aller voter à nouveau.
- Entorse grave au processus démocratique.

- Conséquences sur les activités de FONHSUD : Certaines activités sont au ralenti pour le moment, surtout celles liées à la démocratie locale. Nous ne connaissons nullement les nouveaux maires des trois communes de l'arrondissement d'Aquin. Sans aucun doute, nous garderons dans les premiers temps un profil d'observateurs. FONHSUD travaille avec des collectivités territoriales, mais dans le respect des règles démocratiques. Comment à ce moment-là traiter avec des usurpateurs de pouvoir ? Nous n'adopterons pas de positions figées et nous éviterons aussi de nous compromettre. L'intérêt de la communauté, la protection des acquis dans l'accompagnement des groupes de base constitueront notre boussole dans nos décisions. Il est encore tôt pour définir une position arrêtée sur les relations des communes de Cavaillon, de Saint-Louis du Sud et d'Aquin avec leurs partenaires de France. Nous n'oublions pas que, au-delà des élus, il y a la population qui s'organise et qui lutte quotidiennement pour sa survie.
- Cette conjoncture politique a bel et bien ébranlé KOREKA et POPKA. Les contradictions se sont bien manifestées lors des élections. Mais c'est en même temps une occasion pour les responsables de ces organisations, en compagnie de FONHSUD, de s'évaluer et de rectifier leur tir. Le réveil ne peut se faire du jour au lendemain, mais ils se refusent à rester sous les décombres. C'est plus difficile pour KOREKA qui a une structure mixte, élus et organisations, mais des stratégies sont à l'étude pour aborder la situation avec un peu de sérénité.
- Dans l'immédiat, nous ne pouvons évaluer l'impact d'une telle situation sur les mutuelles et les caisses populaires. Cependant, si la situation de misère continue à s'aggraver, nous pouvons prévoir difficilement l'avenir.
- Pour les membres de FONHSUD, nous sommes aussi très secoués. Depuis quelque temps dans ce pays, quelqu'un qui se décide à y vivre doit se ceindre les reins et s'attendre à tout. Que de gens sont victimes d'actes arbitraires, d'actes de vandalisme! A la capitale, les gens sont constamment sur le qui vive. Nous sommes bien exposés comme tout le monde. Personne n'est exempté.

*Que faire ?*

*Du côté de FONHSUD,*

- Nous sommes décidés à mettre le paquet sur l'accompagnement des mutuelles de solidarité. En fait, certaines communautés savent très bien que l'enjeu de ces élections se situe surtout au niveau de l'emploi pour certains chômeurs de parti politique. L'intérêt commun n'entrera nullement en ligne de compte. Ces communautés comptent de plus en plus sur leurs propres forces. Nous continuons à les accompagner dans leur projet.
- Nous ne nous désintéressons pas pour autant de la chose politique. Nous continuons aussi à suivre de près l'évolution de la situation pour pouvoir nous situer adéquatement, en fonction des nouvelles données. L'une des conclusions déjà tirée est qu'il faut mettre l'accent sur l'éducation, et ceci à deux niveaux : au niveau des élèves et au niveau des adultes. Déjà dans les écoles, il convient de penser à introduire les notions d'éducation citoyenne reléguée en arrière plan de l'éducation depuis plusieurs années. Le dossier sur les cantines scolaires que nous avions envoyé à la mairie de Bourg-en-Bresse pourrait servir de porte d'entrée dans les écoles. Pour les adultes, c'est surtout à travers les activités existantes qu'il va falloir initier une démarche de gestion démocratique des relations et des activités elles-mêmes, question d'inciter à un comportement différent.
- Du côté de Désir d'Haïti, du CCFD, de la SIDI, organiser des espaces de réflexions autour de la situation d'Haïti. La Communauté internationale prend des positions où l'on sent venir l'isolement d'Haïti. Il est temps de faire comprendre à la Communauté internationale que les peuples ne sauraient faire les frais des casses des gouvernements irresponsables où l'on peut sans trop de difficulté identifier les individus. Raison d'État, nationalisme, sont des faux-fuyants pour extorquer les peuples. L'impunité au niveau international (Jean Claude

Duvalier), la cooptation (Eyadema du Togo) font que certains individus aujourd'hui encore se payent le luxe de piller sans état d'âme. En Haïti, ils sont facilement identifiables. La Communauté internationale pourrait les viser plus spécifiquement dans les sanctions qui d'ordinaire enrichissent les riches et appauvrissent les pauvres. Ça pourrait être un travail de lobbying à faire auprès du gouvernement français et de l'Union Européenne.

- Mettre les maires intéressés dans le coup. A ce niveau, l'association Citées Unies pourrait bien porter les municipalités impliquées dans des activités de coopération décentralisée en Haïti à s'asseoir ensemble autour de la situation.
- Faciliter si possible à FONHSUD un moyen de communication. Nous avons bien senti la nécessité d'avoir le téléphone cellulaire, mais les frais à supporter dépassent nos possibilités budgétaires, surtout que la Teleco entame des opérations de coupure téléphonique sans même avertir les abonnés. Depuis plus d'un mois, le téléphone auquel FONHSUD avait accès ne fonctionne plus.
- Quand au camion, quand je sais les efforts qui ont été déployés pour non seulement acheter le camion, mais surtout pour mobiliser les familles et toute l'association Désir d'Haïti, du fond de moi-même, j'aimerais bien voir ce camion atterrir ici. Il peut y avoir inquiétude pour une certaine récupération. Mais, nous saurons comment nous y prendre pour sauvegarder le symbole.

Nous ferons de notre mieux pour maintenir le contact, en suivant l'évolution de la situation.

Cordiales Salutations à tous.

## Bonjour,

Certains membres de l'association, se sont bien rendus en Haïti en juin et juillet. Leur séjour de 3 semaines a été facilité par le prêt d'un véhicule tout-terrain par un ami haïtien. Malheureusement, ils n'ont guère pu en profiter pour visiter le pays, car on leur a fortement déconseillé de le faire, rapport aux zenglendos.

Ils ont pu néanmoins aller à Cavaillon et sillonner la commune et sa région. Ils ont acheté du matériel scolaire et beaucoup de médicaments et les ont distribués aux écoles et aux dispensaires. Ils ont également acheté du matériel pour la boulangerie communale, évidemment rustique. Ils ont remis en état le lampadaire solaire. Le nouveau maire s'appelle René Martel. Le premier contact a été poli, sans plus. La défaite de l'ancien maire est inexplicable, tant il était apprécié par tous.

Nous avons à ce sujet le projet de faire venir la boulangère ici pour un stage de formation de 4 mois auprès d'un boulanger réputé.

L'ambiance est détestable à Port-au-Prince surtout. Les manifestations de rues, souvent très violentes, sont fréquentes et la délinquance grimpe en flèche. En province, c'est tout de même beaucoup plus calme.

Le Père Yves Edmond a renoncé à venir en France et en Belgique où réside sa soeur. Il n'a pu obtenir son visa et s'est même fait vertement rejeter par l'Ambassade de France !

Sa radio fonctionne toujours. Il a fait réparer les dégâts subis par des installations extérieures à son centre communautaire.

Par contre, Gertrude Tesse et Erone César, les deux enseignants du collège Notre-Dame géré par le Père Musalier, ont pu obtenir leurs visas par miracle. Ils sont venus à Cavaillon fin juillet, y sont restés une dizaine de jours, avant d'aller participer aux JMJ à Rome.

A bientôt

De POPKA à Désir d'Haïti 4 juillet 2000

Chers amis,

La plate-forme des organisations Paysannes de la commune d'Aquin (POPKA) a pris naissance le 17 décembre 1994 à Vieux Bourg après une réunion des représentants des groupements Paysans et associations Jeunes des différentes Sections Communales. Aujourd'hui POPKA comprend 90 organisations membres. Elle se donne pour tâche d'encadrer les organisations de base au niveau du développement.

Actuellement, nous avons un projet Pilote d'élevage des porcs améliorés dans six zones différentes de la commune. Le projet a été mis en oeuvre par Fon Lambi pour Haïti en décembre 1999 après diverses discussions pour prouver la faisabilité d'un tel projet.

Nous avons choisi 35 organisations dynamiques où chacune reçoit un porc. La garde est confiée à un membre zélé de l'organisation. Ce porc doit pouvoir multiplier afin que chaque membre bénéficie d'un porc. Ceci constitue le pivot central de notre objectif dans ce projet. De décembre 99 à juin 2000, 15 porcs ont déjà mis au monde 111 progénitures. Les membres des organisations de POPKA sont très satisfaits de la bonne marche rapide du Projet.

*Prepare fèt lè Me 2000 ki se fèt "agrikilti ak Travay" se youn nan bagay ki te okipe lespri nou. Se yon tradisyon nou genyen depi fondasyon Platfòm nan, chak ane fete lè Me. Fèt sa a te make avèk anpil aktivite tankou : Selebrasyon Pawòl Bondye, konkou chante Peyizan sou tèm "Pitye Pou la nati" Fout bèl fanm ak fout bòl granmoun ki gen plis pase 50 lane elatriye.*

*Nou te sezi wè kouman granmoun Peyizan yo ap fè flay devan youn balon. Anpil moun te fè depasman pou vin kontanple granmoun yo. Jounen jodi a, nou chita nan POPKA, nap prepare 4è Asanble Jenaral nou ki pral rive 17 ak 18 septanm 2000. Nan asanble sa a, non sèlman nou pral fè evalyasyon travay komite direktè a men osi nou pral fè eleksyon pou chanje komite sa a ki la depi 2 zan. Konsa, konsèy elektoral POPKA kòmanse travay poutout bagay kapab pase byen. Nou rete kwè Platfòm nan va pran youn pi bon chimen devlopman pase jan li te ye a avèk patisipasyon nouvo moun kap vin pran ba gouvènay POPKA kounye a. N ap Pwofite felisite komite direktè sòtan pou gwo travay li te fè diran lane ki pase yo.*

D'une manière générale, nous aimerions saluer tous les membres de Désir d'Haïti de France particulièrement les rédacteurs du Journal "Nouvèl Lakay".

Gaspard ESPARD Coordonnateur général POPKA

## 4 Brèves

Gérard Aleton donnera le mardi 26 septembre la première conférence d'une série de trois sur le thème : **les inégalités, un défi pour le développement** (dans le cadre du CCFD de Seine et Marne). Les deux autres conférences auront lieu les 24 octobre et 21 novembre à Vaires sur Marne en salle paroissiale.

Les **journées internationales de Brou** sur Chantereine auront lieu les 7 et 8 octobre.

Prochaine venue de **Nattacha BOYER** en France au mois d'octobre.

### Proverbe créole

**Moun, qui ba ou consèy acheté choul gro vente nan ten sec, li pa édé ou nour li.**

Homme, celui qui te conseille d'acheter un cheval à gros appétit, ne t'aidera pas à le nourrir en cas de sécheresse.